

Bonjour à tous,

Georges Fourtine a donc quitté le monde des vivants pour se plonger dans une nuit sans fin...

Georges était photographe dans l'entreprise Publications Elysées, située à Issy-les-Moulineaux. C'est là que j'ai pu le côtoyer pendant l'année où j'y ai moi-même travaillé de 1994 jusqu'en 1995. La boîte gérée en scop, mais pour des raisons d'efficacité économique évidente, se trouvait être la plus en pointe à l'époque au niveau technologique avec des piliers syndicaux et professionnels qu'étaient Michel Plé et Francis Verneau. On y croisait aussi tous les mardi matin, Cabu qui remplissait de ses caricatures le « Canard Enchaîné »...

Georges était comme un poisson dans l'eau dans cette boîte, où il officiait surtout aux scanners dans un véritable aquarium climatisé où les postes de montage scitex et mac étaient rassemblés.

Toutefois, je ne connaissais pas réellement Georges, mais je crois me souvenir que nous avons fait un stage de formation ensemble sur la couleur, à l'AFPPI avec Michel Burguière.

D'un caractère enjoué, Georges était toujours prêt à plaisanter dans les ateliers mais retrouvait tout son sérieux dans ses interventions en réunion d'équipe où il faisait toujours preuve de clairvoyance et de modération dans les moments souvent difficiles et compliqués que traversaient la profession et l'entreprise en particulier.

Georges avait su conserver son merveilleux accent des Pyrénées, et quand il t'en parlait, de ses montagnes, de ses sommets, de ses lacs, tu avais carrément envie d'y aller faire un tour...

Ne pouvant malheureusement être présent comme je l'aurais voulu à ses obsèques, je tiens à présenter à sa famille et à ses proches, mes plus sincères condoléances.

Jacques Salat,

Grenoble, le mardi 7 novembre 2017